

souffles

Présences et perspectives en santé mentale

**Changement
dans les organisations
et fragilisation du sujet**

**Un cheminement
invisible**

**L'aveugle-né
devenu clair-voyant**



Changements



DK

Changer ou devenir ?

Catherine Vrignon

« *Je ne peux pas changer* » crie-t-elle à sa mère d'accueil et à moi-même, psychologue, réunies pour faire le point. Elle a sept ans, elle est assise les jambes relevées à hauteur de menton; dans sa colère elle a arraché ses lunettes et bat l'air de son bras malingre. Coup de tonnerre et éclair... foudroiement de la parole... révélation de ce désir que j'ai pour elle et que je ne m'étais pas clairement avoué. Je recherche qu'elle s'abandonne à une oralité heureuse, elle qui a tant de mal à avaler quelque nourriture, qu'elle se sente moins contrainte à toujours parler pour se sentir vivante, je souhaite en effet que « ça change pour elle ». Je n'avais pas soupçonné que « ça » lui ferait une telle violence voire même, (c'est le reproche que j'entends dans sa bouche) que « ça » nierait sa souffrance, son être. Elle ne refuse pas mon désir pour elle, elle m'indique que, pour le moment, elle n'a pas trouvé d'autre façon d'être au monde... Changer ou devenir?... Cette petite fille m'enseigne que le changement n'est affaire ni d'injonction ni de prescription !

sommaire

somire



DOSSIER 5

Changements

Changement dans les organisations
et fragilisation du sujet 6

Annie-Charlotte Giust

INTERVIEW 11

« J'ai pu me mettre à penser autrement »

Propos recueillis par Martine Charlery

BILLET D'HUMOUR 14

Ceci est un billet d'humour

Paul Charlery

EXPÉRIENCE TERRAIN 15

Un cheminement invisible

Denis Montgault

PRATIQUE DE SOIN 19

La vie de couple, une route qui déroute

Marie-Thérèse Simonin

Alors le changement ne viendrait-il que par surcroît? Fruit mûri au long cours de remaniements psychiques douloureux où il est question d'avoir à perdre, à se séparer, de constructions de soi-même. Le changement est une épreuve avec, souvent, pour unique compagne, l'angoisse. La littérature psychanalytique regorge de travaux sur les résistances au changement dans le cadre de la cure analytique et qui prennent au quotidien des formes bien anodines : séance ratée, impossibilité de raconter un rêve ou surabondance de rêves... à quelles forces souterraines sommes-nous soumis pour que le changement soit aussi périlleux? Freud nous enseigne qu'il y a une force, « *quelque chose dans l'être humain qui veut sans cesse en finir avec la singularité* ». Cette force, c'est la pulsion de mort, d'autodestruction, d'anéantissement, qui nous pousse vers « l'inanimé ». Les alibis que nous nous donnons sont nombreux pour ne pas prendre le risque de désirer.

Désirer le changement et en même temps, le redouter.

Il y a les changements désirés, et tous les autres... subis, demandés voire exigés; ces derniers sont légion dans les hôpitaux, à l'école, à l'université, dans les institutions, dans le monde du travail. On lira dans ce numéro les effets ravageurs sur le psychisme des prescriptions, incitations au changement. En psychiatrie, face aux nouvelles orientations de la politique de santé mentale, nous sommes obligés de nous informer en lisant les circulaires, les décrets... d'en parler, de rejoindre des groupes (syndicats professionnels,



PAUSE 22

ÉCLATS BIBLIQUES 24

L'aveugle-né devenu clair-voyant

Monique Durand-Wood

REGARDS CROISÉS 28

Vous avez dit changements...

Patricia Mugnier

Claudette Issartel

CULTURE 34

ACTUALITÉS DE L'ASSOCIATION 36

groupes de réflexion...) voire de prendre des engagements politiques; il nous faut constater que les changements imposés contraignent au mouvement sauf à adopter la posture de « *la servitude volontaire* » dont parle Roland Gori* : « *Mais demeure cette sourde et obscure énigme qui conduit les sujets humains non seulement à renoncer à leur faculté de juger et de décider, mais encore à jouir de ce renoncement et à aimer ceux qui les mettent en servitude, tyrans de toutes sortes, laïcs ou religieux, princes ou experts, protocoles ou directeurs de conscience, coachs ou gourous.* » Sa réflexion étayée par la psychanalyse approche l'énigme de cette passion. En psychiatrie, un mouvement de résistance est né suite au discours sécuritaire de Nicolas Sarkozy le 2 décembre 2008 : le Collectif des 39 contre la nuit sécuritaire. Il vise à refonder une psychiatrie où il ne serait pas interdit de penser, au sens où, comme le dit Jean-Luc Nancy, « *entrer dans la pensée, c'est agir déjà. C'est être dans la praxis par laquelle se produit un sujet transformé plutôt qu'un produit conformé, un sujet infini plutôt qu'un objet fini* ». L'association Traverses continue de soutenir ce mouvement en diffusant sur son site les lettres du « Collectif des 39 ».

Qu'en est-il au quotidien, de ces jours avec la folie ? Penser sa pratique, la partager, créer, résister à l'immobilité, pour que soit préservée une éthique du sujet dans et avec une communauté soignante; aucun protocole ne s'y intéresse ni même n'y répond puisqu'il s'agit du travail de subjectivation de chacun, alors ?

Se mettre en mouvement avec pour horizon... celui de l'humain, sa part ineffable et inaliénable. ●

*Roland Gori, *De quoi la psychanalyse est-elle le nom?*, Ed. Denoël.